

VOX PATRIA !

Ah ! Que ne puis-je au moins vous dépeindre les maux
De ces êtres qu'un jour Dieu fit naître poètes !...
Trop longtemps sans égards aux souffrances muettes,
Vous daigneriez enfin les comprendre en des mots !

Satyre !... Inspire-moi de nobles épithètes !
Il est de sans vergogne et coupables bourreaux
Qui raillent jusqu'aux pleurs ! d'un mot qui les souff-
[flettes
O Muse me fait don !... Vois ! Tant de froids tom-
[beaux !....

Tant d'autres qui sont morts en de vaines détresses !
Leurs voix ne vibrent plus de mortelles ivresses,
Ils dorment l'éternel sommeil des noirs oublis !

Ecoute mon pays ceux qui chantent leurs peines,
Ceux hélas trop souvent de dédains avilis,
Ecoute... et dis enfin : *Peuple !.. Brise leurs chaînes !..*